

## Bouddhisme chinois

Sylvie Hureau

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/asr/4362>

DOI : 10.4000/asr.4362

ISSN : 1969-6329

### Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2023

Pagination : 89-94

ISBN : 978-2909036-51-9

ISSN : 0183-7478

### Référence électronique

Sylvie Hureau, « Bouddhisme chinois », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* [En ligne], 130 | 2023, mis en ligne le 31 juillet 2023, consulté le 18 juillet 2024.

URL : <http://journals.openedition.org/asr/4362> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asr.4362>

---



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

## Bouddhisme chinois

Sylvie HUREAU

*Maître de conférences*

### **1. Recherches sur le *Fayuan zayuan yuanshi ji* de Sengyou (445-518), première anthologie de rites bouddhiques (le contenu des *juan* 7 et 8)**

Le fil directeur du premier semestre a été la fabrication et le culte des statues, autour de la lecture des titres des notices des *juan* (rouleaux) 7 et 8 de la table des matières du *Fayuan zayuan yuanshi ji* 法苑雜緣原始集 (ci-après *Fayuan ji* 法苑集, qui est l'un des titres sous lesquels son auteur le cite) de Sengyou 僧祐 (445-518), anthologie de textes relatifs aux pratiques, cultes et cérémonies bouddhiques, rapportés dans le *Chu sanzang jiji* 出三藏記集 (*Collections de notes sur la parution du canon bouddhique*, T. 2145), du même auteur<sup>1</sup>.

Les notices du *juan* 7 étaient dédiées à la fabrication de statues de Maitreya, ce qu'indique le chapeau sous lequel elles étaient regroupées, *longhua xiang hui* 龍華像會 (Assemblées et statues de [Maitreya sous l'arbre] Fleur-de-dragon). Celles du *juan* 8 concernaient des statues variées, ce qu'indique l'autre chapeau sous lequel elles étaient regroupées, *za tuxiang* 雜圖像.

Après deux séances introductives sur l'approche méthodologique pour reconstituer le contenu du *Fayuan ji*, nous avons lu en préambule du travail sur les statues de Maitreya le *Foshuo mile xiasheng chengfo jing* 佛說彌勒下生成佛經 (*Sūtra énoncé par le Buddha sur la descente [sur terre] de Maitreya et son éveil*, T. 454 ; résumé du T. 456) qui fut traduit dans l'atelier de Kumārajīva au début du V<sup>e</sup> siècle.

Nous avons ensuite décortiqué les 3 titres des notices du *juan* 7 du *Fayuan ji*, tentant dans la mesure du possible de chercher des correspondances dans les sources historiographiques. Que ces notices parlent de statues, de représentations et d'assemblées dédiées à Maitreya ne nous surprend pas, dans la mesure où nous savons par le *Gaoseng zhuan* 高僧傳 (*Biographies des moines éminents*, T. 2059) de Huijiao 慧皎 (497-554) qu'un culte fut rendu à ce bodhisattva de bonne heure en Chine, dès l'époque de Dao'an 道安 (312-385)<sup>2</sup>. Ce culte était lié d'une part au vœu de renaître aux cieux Tuṣita où Maitreya demeure en attendant de renaître dans le Jambudvīpa et de devenir éveillé (buddha), et d'autre part à l'espoir de

---

1. *Chu sanzang jiji* 12, 55.92b-c.

2. E. Zürcher, *The Buddhist conquest of China*, Leyde 1959, p. 194-195.

recevoir son instruction au cours d'un rêve ou pendant la méditation. Nous avons vu en 2012-2013 que Maitreya était mentionné au *juan 3* du *Fayuan ji*, comme instigateur d'une méthode de confession à effectuer aux six divisions horaires de la journée. Le texte qui rapportait cette méthode, *Mile pusa suowen benyuan jing* 彌勒菩薩所問本願經 (*Sūtra des questions de Maitreya sur le vœu fondamental*, T. 349), n'avait rien en commun avec le culte des statues<sup>3</sup> mais sa mention dans le *Fayuan ji* met en lumière la variété des motifs pour lequel Maitreya était invoqué.

Nous n'avons pas été en mesure de retrouver dans les sources historiographiques des événements précis auxquels ces trois titres faisaient référence, mais avons cherché dans ces sources les signes de la dévotion des personnes qu'ils citaient : l'empereur Ming 明 des Song 宋, Liu Yu 劉彧 (n. 439 ; r. 465-472), vraisemblablement commanditaire d'une statue de Maitreya, et dont le nom apparaît aussi dans deux titres de notices du *juan 8* comme commanditaire d'autres statues ; Zhou Yong 周顥 (ca. 441-ca. 491), auteur du texte de vœu de l'empereur Ming ; Xiao Ziliang 蕭子良 (460-494), prince Wenxuan de Jingling.

Nous avons ensuite décortiqué les 14 titres du *juan 8* et avons reconnu quelques récits correspondants dans le *Gaoseng zhuan*, section « Xingfu » (興福, [Moines qui œuvrèrent à] propager le bonheur). Le titre 1, sur une statue dorée datée du règne d'Asoka et exposée au temple de Changgan 長干寺, semble se rapporter à un récit qui figure dans la biographie de Huida 慧達. Le titre 3, sur l'histoire d'une statue dorée haute de seize pieds exposée au temple Wagan 瓦官寺, était vraisemblablement celle qui figure dans la biographie de Senghong 僧洪. Le titre 4, sur l'histoire d'une statue dorée de seize pieds du Buddha Vie-Infinie 無量壽, semble se rapporter à la biographie de Sengliang 僧亮. Le titre 6, sur une statue dorée de quatorze pieds réalisée à l'initiative de l'empereur Ming des Song, correspond vraisemblablement à la longue histoire racontée dans la biographie de Fayue 法悅 († 509). Le titre 7, sur une image à la feuille d'or repoussé réalisée à Koutcha, semble se rapporter à une phrase dans la biographie de Faxian 法獻 († 498). Les titres 9, sur des statues en laque sèche réalisées par les deux frères Dai 戴 de Qiao 譙國, et 11, sur une statue de jade blanc, correspondent manifestement à deux récits rapportés dans la biographie de Huili 慧力.

Le titre 2, sur une statue dorée de seize pieds réalisée par le moine Huihu 慧護, semble correspondre au récit rapporté dans le *Ji shenzhou sanbao gantong lu* 集神州三寶感通錄 (*Collection de récits de prodiges survenus en Chine par la sollicitation des Trois joyaux*) et dans le *Fayuan zhulin* 法苑珠林 (*Forêt de perles au jardin de la Loi*, T. 2122), et dont la source était le désormais perdu *Mingseng zhuan* 名僧傳 (*Biographies des moines illustres*) de Baochang (ca. 466-518).

---

3. Le sūtra fait dire au Buddha Śākyamuni que Maitreya pourra devenir éveillé non pas parce qu'il accumule les mérites en effectuant des dons ou des sacrifices de sa personne (pratique qui fut sienne pendant de nombreuses existences antérieures), mais grâce à une « pratique paisible et joyeuse » (安樂之行) consistant à réciter une prière de confession à chacune des trois divisions horaires du jour et de la nuit en se tenant agenouillé et les mains croisées.

Après avoir lu l'histoire rocambolesque correspondant au titre 4, qui raconte comment le moine Sengliang rapporta un amoncellement de pièces en bronze volées dans le temple d'une divinité locale, et comment il le fit avec l'assentiment d'un serpent qui gardait le lieu, nous avons ouvert une parenthèse sur la figure du serpent dans les biographies des moines. À titre d'exemple, nous avons vu que dans les biographies des maîtres de méditation Bo Sengguang 帛僧光 († 398) et Zhu Tanyou 竺曇猷 († 396), le serpent est l'une des formes que prend l'esprit de la montagne pour apparaître aux religieux. Tel était sans doute le cas du serpent qui apparut à Sengliang.

Nous n'avons pas été en mesure de retrouver dans les sources historiographiques des événements précis auxquels les titres 5, 8, et de 10 à 14 faisaient référence. Comme nous l'avions fait pour les trois notices du *juan* 7, nous avons cherché des indices et traces de la dévotion des commanditaires mentionnés : l'empereur Xiaowu 孝武 des Song, Liu Jun 劉駿 (n. 430 ; r. 453-464) ; Chen Miaodeng 陳妙登 (d. i.), l'une des concubines de l'empereur Ming des Song ; Xiao Changmao 蕭長懋 (458-493), prince Wenhui 文惠 des Qi 齊 ; l'empereur Wu 武 des Qi, Xiao Ze 蕭蹟 (n. 440, r. 482-493).

Comme nous l'avions remarqué dès nos premiers travaux sur le *Fayuan ji* (voir *Annuaire BEHE-SR* t. 119, conférences données en 2009-2010 et 2010-2011), cette anthologie était composée de deux parties qui avaient chacune une fonction précise : la première partie consistait en 122 extraits de sūtra et textes de discipline classés selon des thématiques et des rubriques distinctes, montrant dans quelles circonstances et sous quelles conditions les pratiques, cérémonies et cultes avaient démarré au temps du Buddha, tandis que la seconde partie rendait compte par 86 documents de natures variées (récits, mémoires, éloges, prières, chants, vœux, récits de miracles) de pratiques, cérémonies et cultes tenus en Chine, jusqu'à la date de publication de l'œuvre. L'intention de l'auteur était de montrer que les récits de la seconde partie étaient l'application de ce qui était montré en modèle dans la première.

Ainsi, les notices des *juan* 7 et 8, relatives à la fabrication de statues, à leurs pouvoirs et à leur culte, faisaient pendant à quelques récits rapportés dans la première partie du *Fayuan ji* relatifs à la fabrication et à la vénération des premières représentations du Buddha Śākyamuni, dès son vivant, à la fonction de ces statues, à leur culte ainsi qu'à celui des reliquaires et, pour finir, au culte de l'ombre du Buddha.

Nous avons donc lu les passages du *Zengyi ahan jing* 增壹阿含經 (*Ekottarikāgamasūtra*, T. 125), texte mentionné comme source de la notice 1 du *Fayuan ji*, « Récit de la statue en santal [commandée par] le roi Udayana et de la statue en or rouge [commandée par] le roi Prasenajit » (優填王栴檀像波斯匿王紫金像記), contant la légende de la première commande de statues du Buddha Śākyamuni par les rois Udayana et Prasenajit chagrinés de ne plus voir le Buddha, alors que celui-ci s'était absenté trois mois pour aller prêcher à sa mère défunte et renée aux

cieux Trāyastriṃśa<sup>4</sup>. Nous avons complété cette lecture par un récit variant de cette légende rapporté dans le *Guanfo sanmei hai jing* 觀佛三昧海經 (*Sūtra de la mer des samādhi de la contemplation du Buddha*, T. 643<sup>5</sup>). Dans cette version, Udayana commande une statue en or et la charge sur le dos d'un éléphant, puis l'envoie accueillir le Buddha lorsqu'il redescend sur terre. La statue s'anime, descend de l'éléphant et s'avance vers le Buddha en marchant dans l'espace, puis lui rend hommage. Le Buddha la salue en retour, s'agenouille devant elle et lui confère le pouvoir de faire œuvre de Buddha et de recevoir les offrandes des croyants après sa disparition. Depuis les airs, des centaines de milliers de Buddha émanés annoncent que toute personne qui fabrique une statue et lui fait offrande obtiendra une heureuse rétribution dans une vie future. Pour poursuivre sur cette dernière idée, nous avons lu le court sūtra sur les mérites issus de la fabrication de statues, d'après un enseignement donné par le Buddha au jeune roi Udayana, âgé de 14 ans, relaté dans le *Foshuo zuofo xingxiang jing* 佛說作佛形像經 (*Sūtra énoncé par le Buddha sur la fabrication de statues du Buddha*, T. 692).

Nous avons aussi lu la longue histoire du texte mentionné comme source de la notice 4 du *Fayuan ji*, « Récit de la première fois où le Buddha laissa son ombre dans une grotte » (佛初留影在石室記), le *Guanfo sanmei hai jing*, sur la subjugation d'un nāga (serpent-dragon) maléfique par le Buddha, qui s'achève par le dépôt de l'ombre (ou empreinte) du Buddha dans la grotte du nāga. L'histoire ayant été seulement résumée par Przuluski (1914) et Yamabe (1999), nous l'avons lue intégralement<sup>6</sup>. Nous avons ensuite passé en revue les sources connues sur l'histoire de cette ombre du Buddha, depuis les récits des pèlerins chinois qui l'avaient vue au Gāndhārā (Faxian 法顯, Daorong 道榮, Xuanzang 玄奘) jusqu'à Huiyuan 慧遠 (334-416) qui la fit reproduire par un peintre dans une grotte/sur une falaise du mont Lu. La notoriété manifeste de cette histoire justifiait qu'elle eût été citée dans le *Fayuan ji*, pour expliquer le précédent en Inde.

## 2. Recherches sur le Shijia pu (Généalogie des Śākya) de Sengyou

Le second semestre a été consacré à travailler sur une autre œuvre de Sengyou, le *Shijia pu* 釋迦譜 (*Généalogie des Śākya*, T. 2040). Le *Shijia pu* est une anthologie d'extraits de sūtra relatifs à la vie du Buddha Śākyamuni, à celles de ses ascendants et de quelques membres de sa famille, ainsi qu'à des sujets tels que leur appartenance à la caste des kṣatriya, leur appartenance au clan Gautama ou encore le nom de Śākya. Les extraits sont répartis en 34 notices thématiques. L'observation de la table des matières du *Shijia pu* laisse entrevoir certains parallèles avec

---

4. *Zengyi ahan jing* 28, 2.703b13-706a26.

5. *Guanfo sanmei hai jing* 6, 15.678b7-19.

6. *Guanfo sanmei hai jing* 7, 15.679b9-681b18. J. Przuluski, « Le Nord-Ouest de l'Inde dans le Vinaya des Mūla-Sarvāstivādin et les textes apparentés », *Journal Asiatique* 11/4 (1914), p. 565-568. N. Yamabe, *The Sūtra on the ocean-like samādhi of the visualization of the Buddha : the interfusion of the Chinese and Indian cultures in Central Asia as reflected in a fifth century apocryphal sūtra*, Yale University, 1999, p. 266-270.

celle du *Fayuan ji*, puisque onze titres de notices sont similaires, très proches, ou formulés différemment mais traitaient manifestement du même sujet. Nous avons travaillé sur quelques-unes de ces onze notices.

Nous avons commencé par le cas des notices n° 23, « Récit de la statue de Śākya[muni] en or [commandée par] le roi Udayana » (優填王造釋迦金像記) et 24, « Récit de la statue en or [commandée par] la fille du roi Prasenajit » (波斯匿王女造金像記), sur l'histoire des premières statues, dont les titres et le texte source (*Zengyi ahan jing*) sont très proches de la notice 1 du *juan* 1 du *Fayuan ji*. Il s'agissait manifestement de l'histoire qui était rapportée dans cette notice 1 du *Fayuan ji* citée plus haut, lue au premier semestre, scindée en deux dans le *Shijia pu*.

Nous avons ensuite abordé le cas de la notice n° 26 du *Shijia pu* (釋迦留影在石室記, « Récit de l'ombre que Śākya[muni] laissa dans la grotte »), très proche en titre et en texte source de la notice 4 citée plus haut, relative à l'histoire de l'ombre du Buddha. Nous avons cherché de quelle manière la longue histoire du *Guanfo sanmei hai jing* lue au premier semestre, sur la subjugation du nāga, était résumée dans le *Shijia pu*, de quelle manière Sengyou avait sélectionné dans le texte source les paragraphes qu'il jugeait intéressants, les avait résumés, voire avait réécrit certaines phrases et avait fait suivre le tout d'un épilogue en forme d'une appréciation personnelle sur la valeur de l'ombre.

Nous nous sommes enfin penchés sur le cas de la notice n° 19 du *Shijia pu*, « Récit des circonstances [de l'offrande] de la retraite dans la bamboueraie (veṇuvana) pour Śākya[muni] » (釋迦竹園精舍緣記), relative à l'histoire du don du premier bâtiment pour abriter le Buddha et ses premiers disciples dans la bamboueraie de Rājagṛha. Ce cas est différent de celui des deux exemples précédents, car bien que le titre soit assez proche de celui de la notice 2 du *juan* 1 du *Fayuan ji*, « Récit des circonstances de la première construction d'une retraite dans la bamboueraie du maître de maison Kalanda » (迦蘭陀長者初造竹園精舍緣記), le texte source est différent. Il s'agit du *Guoqu yinguo jing* 過去因果經 (*Sūtra sur la fructification des causes passées*, T. 189) dans le *Fayuan ji*, mais du *Tanwude lü* 曇無德律 (*Vinaya [de l'école] Dharmaguptaka*, T. 1428<sup>7</sup>) dans le *Shijia pu*. Or, le *Shijia pu* ne cite pas ce seul texte source, car après cet extrait du *Tanwude lü*, il cite un extrait du *Zhong benqi jing* 中本起經 (T. 196<sup>8</sup>) puis un autre du *Pusa zang jing* 菩薩藏經 (*Sūtra sur la corbeille [des enseignements pour les] bodhisattva*)<sup>9</sup>.

7. Le passage cité est *Tanwude lü* 曇無德律, plus connu sous le titre de *Sifen lü* 四分律 50, 22.936c3-17.

8. *Zhong benqi jing* 1, 4.153b10-27.

9. Le *Pusa zang jing* 菩薩藏經 (qui d'après Sengyou était aussi appelé *Fulouna wen* 富樓那問 et *Dabei xin* 大悲心) a été traduit par Kumārajīva. À l'époque où Sengyou le cita, il circulait indépendamment mais il a été intégré au *Da baoji jing* 大寶積經 (T. 310), grande compilation de sūtra entreprise par Bodhiruci 菩提流志 à la fin du VII<sup>e</sup> siècle et augmentée plusieurs fois. Il occupe les *juan* 77 à 79 de cette œuvre dans son édition actuelle. Il se compose de cinq chapitres qui traitent de la doctrine. Alors que le principal interlocuteur du Buddha est un bodhisattva nommé Pūrṇa 富樓那 tout au long du sūtra, la fin du chapitre V (« Shenli » 神力品) fait tout à coup intervenir

Nous avons lu chaque fois ces trois extraits en les rapportant aux histoires complètes dans les trois textes sources. Nous avons noté que ces textes divergent en ce qui concerne l'identité du donateur. Alors que le *Tanwude lü* désigne le roi Bimbisāra comme donateur et que le *Pusa zang jing* laisse entendre que le roi Bimbisāra avait émis le vœu de faire présent du parc au Buddha si par chance il se trouvait un Buddha dans le monde et qu'il venait en son royaume, le *Zhong benqi jing* (fin du chapitre sur le roi Bimbisāra) dit que le donateur fut le maître de maison Kalanda. Sengyou cherchait manifestement à rendre compte de différentes sources, dans un souci d'exhaustivité.

Par ailleurs, si le *Zhong benqi jing* ne laisse nul doute que Kalanda 迦蘭陀 est le nom d'un riche maître de maison de Rājagṛha, nous avons vu que d'autres récits donnaient à ces trois caractères le sens d'écureuil ou bien d'oiseau. Ainsi, le *Zhongxu mohe di jing* 眾許摩訶帝經 (*Sūtra du grand roi Sammata*, T. 191), biographie partielle du Buddha traduite pendant les Song (960-1279), rapporte pour histoire que le roi Bimbisāra qui s'était assoupi dans ce parc, faillit être mordu par un serpent venimeux, mais des oiseaux kalandaka 迦蘭那迦, qui avaient aperçu le serpent, s'étaient mis à chanter bruyamment pour avertir le serviteur du roi, lequel avait tué le serpent. Afin de remercier les oiseaux, le roi fit planter des bambous juste à côté et décréta que le parc serait un havre de paix pour les volatiles, puis il invita le Buddha à demeurer dans la retraite qui s'y trouvait.

## Bibliographie

- Przyluski, Jean, « Le Nord-Ouest de l'Inde dans le Vinaya des Mūla-Sarvāstivādin et les textes apparentés », *Journal Asiatique* 11/4 (1914), p. 493-568.
- Yamabe, Nobuyoshi, « The Sūtra on the ocean-like samādhi of the visualization of the Buddha : the interfusion of the Chinese and Indian cultures in Central Asia as reflected in a fifth century apocryphal sūtra », PhD dissertation, Yale University, 1999.
- Zürcher, Erik, *The Buddhist conquest of China: the spread and adaptation of Buddhism in early medieval China*, Leyde 1959, p. 194-195.

---

Ānanda (qui n'était jusque-là pas présent parmi les interlocuteurs), à qui le Buddha explique les mérites de la bamboueraie. Le passage cité correspond à *Da baoji jing* 78, 11.450a18-b12.